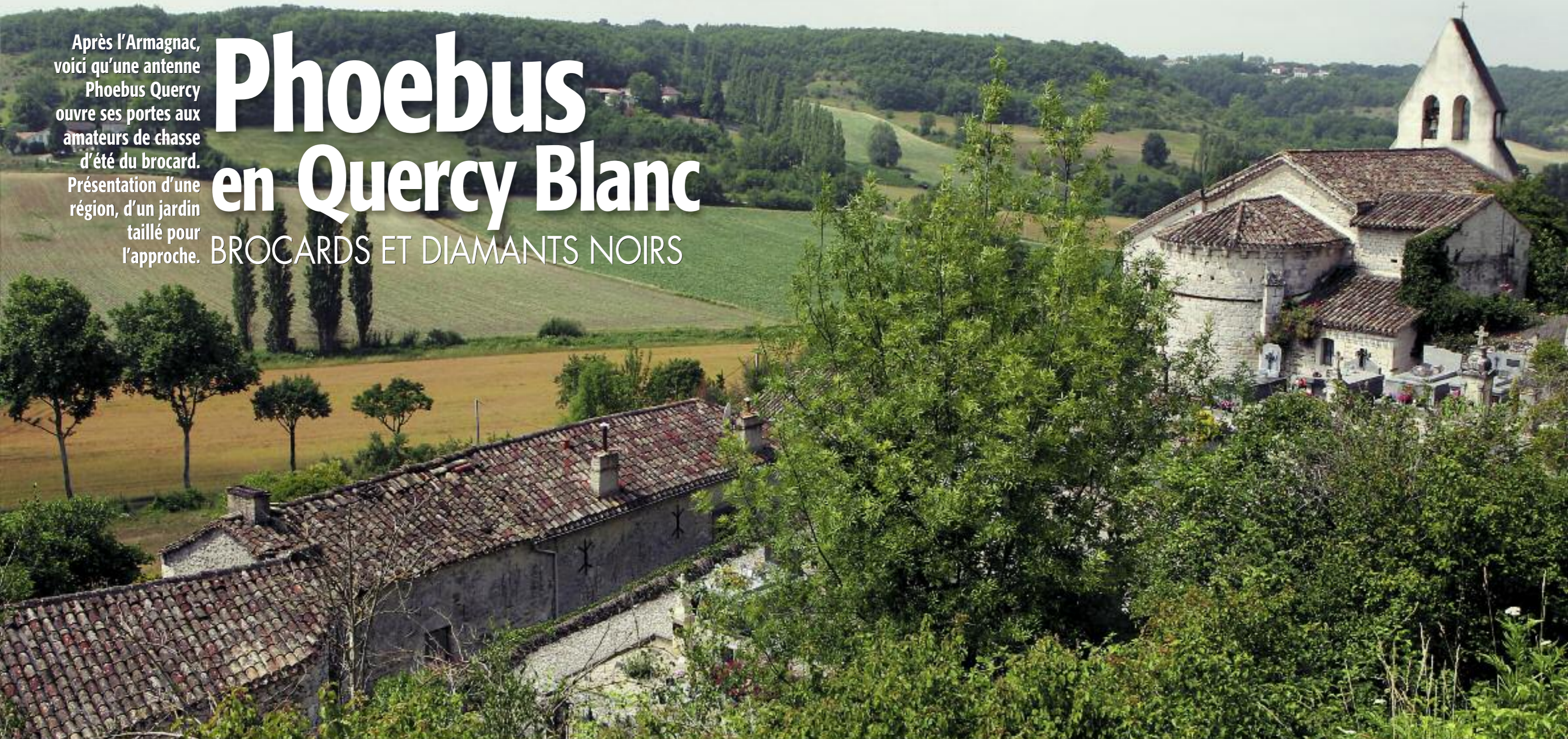


Après l'Armagnac,
voici qu'une antenne
Phoebus Quercy
ouvre ses portes aux
amateurs de chasse
d'été du brocard.
Présentation d'une
région, d'un jardin
taillé pour
l'approche.

Phoebus en Quercy Blanc

BROCARDS ET DIAMANTS NOIRS



*Il y a près
de 40 ans,
l'espèce était
localement
inexistante.
Aujourd'hui,
elle abonde.*



*C'est par
Phoebus que
G. Gonnet
a découvert
le Quercy.
Depuis,
il y réside.*



*Le Quercy
présente
un paysage
varié, très
découpé
et bocager.
Parfait pour
l'approche
du petit
cervidé !*



*À en juger
par cette
collection,
les brocards
quercinois
présentent
des trophées
volumineux.*



Baoum, baoum ! Le ciel a subitement pris une teinte noire et terrifiante. Deux éclairs viennent de fendre avec rage le sombre paysage. L'orage va faire parler la foudre avec acharnement. « Rentrez vite. Ici quand ça tombe, c'est toujours avec force », me prévient mon hôte. Gilles Gonnet est un expatrié. L'homme a choisi pour villégiature le Quercy. C'est la chasse et plus particulièrement celle du brocard à l'approche qui l'a conduit ici. Loin de sa terre d'origine, le Nord. « J'ai découvert le Quercy, il y a dix ans. C'était grâce à l'association Phoebus. » Désormais, le Quercy aura sa propre antenne régionale Phoebus Quercy (*lire encadré ci-contre*) et nous profitons de l'occasion pour vous faire découvrir cette terre, ou plutôt ce jardin, le Quercy des brocards. Quercy, nous connaissons tous ce nom. Mais qui en sait vraiment plus, à part ceux qui vivent à proximité ? Sa localisation précise, ses limites, son origine ? Un voile mystérieux plane sur ce qui était finalement l'ancien diocèse de Cahors. Mais au-delà de la beauté de ses roches et de ses habitations, au-delà de son goût prononcé pour le bon vivre, d'un climat flatteur, arrêtons-nous sur ce qui nous concerne : la chasse. Le Quercy présente, dans ce do-

maine, une spécificité. Cette région est taillée pour le chevreuil et notamment à l'approche.

Méditerranéen et normand

En limites nord, la Dordogne, au sud, l'Aveyron. De part et d'autre du Lot en son centre, le Quercy. Étymologiquement comme géographiquement, le Quercy *cad-or-ci* « ceux qui vivent au bord d'une bel-

Début juin, les prés non fauchés sont des sites propices à l'observation des chevreuils.

le rivière » est depuis toujours façonné par l'écoulement de l'eau sur une terre plutôt crayeuse. Et ce soir, l'eau apporte ici la preuve qu'elle peut, à son humeur, sculpter tout paysage. Le Quercy ne peut se résumer à une allure type et générale à l'image de celle que l'on se fait par exemple des grandes cultures aussi riches que plates de la Beauce. Le Quercy n'est pas un, mais mille. Il est d'ailleurs officiellement subdivisé en six « régions ». C'est

complexe. Pour notre part, nous avons posé nos bagages dans le Quercy dit blanc, qui borde la partie sud-est de cette ancienne province. Pour le novice, on pourrait d'un coup d'œil résumer la complexité du Quercy blanc ainsi : c'est l'association de l'austérité sauvage des causses, omniprésentes sur sa partie nord, avec l'harmonie vallonnée, et colorée du Gers, plus médiatique. Quoiqu'il en soit, ce qui est vrai pour le Quercy blanc, l'est également pour tout le Quercy qui est globalement composé de deux étages. « À la sécheresse du causse, répond la fertilité de la vallée », dit-on. Le Quercy blanc étage ses collines jusqu'à la vallée de la Garonne. Il doit son nom à la blancheur crayeuse de son sol calcaire. Son paysage alterne les serres, promontoires de calcaire blanc, bordés de versants crayeux et les vallées qui sont autant de bassins fertiles aux cultures fruitières. Là où le sous-bassement calcaire est recouvert d'une couche épaisse, le sol, très acide est favorable à la pousse de châtaigniers et de conifères. La vigne y trouve également son compte. Mais lorsque la roche calcaire affleure, on retrouve un paysage d'aspect caussenard, couvert de chênes pubescents, de genièvres et de buis. La végétation s'apparente ici à la garrigue méditerranéenne.

POUR UNE « SOMME » DE BROCARDS

L'humain plus que l'argent

« L'association verra le jour cet été », explique Bernard Dautrey, président pressenti de la future Phoebus Quercy. L'association reprend un fonctionnement similaire à une structure, aussi cousine que voisine : Phoebus Armagnac, que nous vous présentons l'année dernière. Le « père » de Phoebus, Christian Rocheleux, précise : « L'objectif est de décentraliser les offres que propose l'association Phoebus tout en augmentant les possibilités de chasses

et les territoires pour nos adhérents. Tout chasseur qui souhaite découvrir précisément le Quercy sera donc envoyé vers cette antenne spécifiquement dédiée », conclut le bénévole. « Phoebus Quercy est un fil qui relie les Acca locales avec les chasseurs extérieurs. Nous avons d'ores et déjà un partenariat avec plus de 30 associations de chasse du Quercy (Lot et Tarn-et-Garonne). Cela représente approximativement un plan de tir d'été

de plus de 100 brocards que nous destinons à des chasseurs "étrangers" sous la forme d'invitations payantes. Pour la chasse d'un brocard, comptez 200 €. Cette somme, qui sera figée dans le temps, est avant tout destinée à rentrer dans les caisses de chaque association de chasse et permet ainsi de maintenir un coût bas de la carte d'adhésion pour les chasseurs locaux. Notre objectif principal n'est pas la recherche de profits, mais bien l'échange

et la rencontre avec des personnes qui partagent la même passion que nous, mais qui viennent d'horizons différents », conclut Bernard Dautrey. À noter enfin que pour profiter de ces opportunités de chasse à des prix uniques, l'association Phoebus demande une adhésion de 20 €. Un prix presque symbolique. Rens. : Phoebus Quercy, Bernard Dautrey, tél. : 06 80 14 60 40, bernard.dautrey@wanadoo.fr

À côté, le sol, peu perméable, est ici parsemé de cours d'eau qui inondent les vallées. Celles-ci, trop humides pour être habitées sont utilisées comme prairies. Entre ces univers, la lavande s'épanouit sauvagement sous un climat sec et ensoleillé.



TARN-ET-GARONNE

Nurseries oubliées

Sur un espace que l'on peut qualifier de restreint (quelques dizaines d'hectares), le Quercy permet aux chasseurs à l'approche de se mesu-

Ce faon échappera-t-il aux lames de coupe ? Notre chasseur est plus que dubitatif.

rer à des univers radicalement différents. Pour cette première sortie, mon hôte, qui maîtrise désormais bien le territoire que lui offre l'Acca de Montaigu-de-Quercy, me propose un voyage dans les « combes ». Ici, les plateaux aux monticules caussenards sont découpés par des combes plus ou moins abruptes. Un site parfois propice à l'aménagement d'une route aussi silencieuse que déserte. Elles offrent là une succession ininterrompue de prés oubliés de tous sauf, à l'évidence, des chevreuils. Autant de nurseries qui accueillent les faons blottis dans les





« Combes et plateaux, causses et terres fertiles, tout cela sur une poignée d'hectares »

hautes herbes. « À cette période, les prés sont des zones intéressantes pour la recherche des brocards. Le rut n'a pas encore commencé. Bon nombre d'entre eux sont encore à proximité des chevrettes, au calme. De leur côté, les belles sont devenues mères et ne s'éloignent que très peu de leur faon à condition qu'ils aient eu la chance de survivre à la fauche qui n'est que partiellement faite en ce 7 juin (lire encadré p. 106) », m'explique le chasseur. L'intérêt de cet environnement est son découpage. Les parcelles de foin en devenir sont bien souvent de taille

moyenne (quelques hectares). Elles sont clairement délimitées par d'impressionnantes haies multi-décennales. Le chasseur aura donc régulièrement la joie de pouvoir découvrir ces zones qui, majoritairement, font ou feront partie du territoire d'un brocard. Et si ces prés sont véritablement propices à la rencontre de brocards, leur approche requiert cependant de bons préparatifs et de la discrétion pour pouvoir ajuster un tir sur un gibier qui aura tout le temps de vous démasquer. Plus tard et après avoir buté tant sur un mâle adulte que sur un

Contrairement à certaines croyances, les chevreuils s'observent facilement dans un champ de blé. Question de variété et de maturité de la céréale.

POUR BIEN FAIRE

En début de saison

N'étant pas, moi-même, adepte de la canne de pirsch, que je juge trop encombrante, reconnaissons qu'en Quercy Blanc, elle se révèle fort utile. Au début de la saison (premières semaines de juin), l'approche des brocards sera fortement recommandée, notamment sur les prés discrets et peu dérangés. Ces zones qui, outre le fait d'y concentrer les chevrettes qui viennent de mettre bas, constituent également, pour les brocards, des zones appétentes. La hauteur des herbes ne vous permettra pas un tir assis et encore moins couché. Seule la position debout pourra être possible. Si l'on ajoute à cela que l'épaisseur des haies rend difficile la possibilité de s'appuyer contre un tronc, le bâton de pirsch permet seul un tir précis sur un animal qui risque de vous imposer une balle haute (épaule ou base du cou). Outre dans les prés, les chevreuils peuvent être encore facilement observés et de loin dans les cultures de blé. En revanche, là encore, le tir ne sera pas facilité et bien souvent, seule la tête, voire le cou émerge. Une situation qui requiert une grande maîtrise de son arme. Pensez-y !

faon, nous remontons la pente pour accéder au sommet, c'est-à-dire le plateau. La pente est forte. Le sol partiellement recouvert d'humus laisse disparaître la blancheur du calcaire. La végétation change mètre après mètre. Le buis surtout, les genévriers et les chênes pubescents émergent de manière éparse sur une terre abandonnée. Nombreux sont les frottis qui témoignent, malgré tout, de l'attachement des chevreuils à ces points de passage.

Des plateaux pour les patients

Les coulées se dessinent nettement. Pas facile d'épier un tel animal, qui vraisemblablement n'y sera que de passage. « Regardez cette zone, chuchote-t-il en écoutant d'une oreille deux chevreuils aboyer, les coulées s'entrecroisent. Ces places restreintes constituent des points de circulation et parfois des limites territoriales. Ce sont de bons sites pour l'affût, particulièrement lors du plein rut. Une époque où la mobilité des brocards est très forte. Il faudra revenir ici dans un bon mois et demi,



Ce beau mâle a été atteint à la base du cou. Seul tir approprié dans un champ de blé.

pas avant. » Nous poursuivons notre marche et parvenons à la lisière de cette bande forestière. Le milieu s'ouvre totalement pour laisser place à des cultures entrecoupées de haies et de boqueteaux. Nous sommes sur l'un des innombrables plateaux que compte la région. Un relief plat ou agréablement vallonné, accaparé par l'agriculture. Blé, luzerne, colza et parfois vigne se succèdent. « Ici, les approches sont plus longues, moins stressantes. Vous courrez moins le risque de buter sur un animal. On peut voir le gibier à plus longue distance, mais se faire piéger tout autant. » À réserver aux chasseurs patients qui maîtrisent les techniques d'approche à longue distance. « Ces sites également appétents sont intéressants durant tout l'été, mais se révèlent peut-être encore plus attrayants au cœur de la saison, lorsque les prés sont fauchés et que les céréales ne le sont pas encore. En période de rut, il sera également possible d'affûter sur ces zones où l'on guettera les jeunes brocards boutés hors d'un territoire », déclare Gilles. Perpendiculairement à cette succession de combes et plateaux, les vallées, le quatrième type d'environnement que nous offre ce Quercy blanc.

Pour de bons marcheurs

C'est la terre du maïs et des arbres fruitiers. Ces larges bandes qui offrent les plus beaux panoramas sont encore émaillées d'anciennes bergeries carrées, aussi vétustes que charmantes. Chaque grande par-

DANS LES GRANDES LIGNES

Au-dessus des moyennes



Pour les amateurs de trophées de brocard, sachez que le record du Tarn-et-Garonne est de 152 pts Cic. « Malgré tout, il n'y a pas de véritable culture de la chasse du chevreuil ici et encore moins de son trophée », explique Frédéric Le Capitaine, technicien à la fédération du département. La plupart des prélèvements sont réalisés lors des chasses hivernales au chien courant où les animaux pris sont majoritairement sous velours. Il est donc difficile de se faire une idée réelle des trophées prélevés. Quant aux chasseurs, certains considèrent ces journées presque comme une obligation. La passion se porte ici sur le lièvre et, comme partout, sur le sanglier. « L'évolution de l'espèce chevreuil est très positive dans notre

département puisqu'en 20 ans, nous sommes passés à un plan de tir de 600 à 5 500 animaux aujourd'hui. » Il semble que ce prélèvement augmente légèrement désormais. « Nous avons tendance à appuyer sur les zones sensibles. Il faut savoir que notre département est l'un des plus gros producteurs de fruits (pommes, prunes et cerises notamment). Les chevreuils, installés sur ces secteurs, commettent des dégâts (abrutissement et frottis) qui coûtent très cher. À l'inverse, sur les causses, nous avons tendance à freiner le plan. Malgré tout, il existe des chevreuils de causses qui sont également porteurs de jolis trophées. » Le prélèvement chevreuil réalisé dans le Tarn-et-Garonne doit être rapporté à sa superficie (l'une des plus petites de France). « Nous bénéficions ici d'une superficie chassable de près de 300 000 ha. C'est-à-dire trois fois moins que sur le département des Landes », précise le technicien. « Côté sanitaire, nous observons une apparition inquiétante du varron sur les chevreuils quercinois depuis trois, voire quatre ans. Il semble que ce phénomène ait été importé depuis le Lot via des chevreuils de parc. » Une explication possible. Le poids moyen des chevreuils adultes tourne autour de 22 à 23 kg. Certains sujets dépassent les 32 kg !



POUR NOUS LES VRAIS...



Le meilleur rapport Qualité Prix !

DOG ANGEL

Gilet de protection pour chien avec insert en kevlar. Pochette dorsale GPS. Filet intérieur pour une meilleure ventilation. Protection en néoprène sous les aisselles. 9 tailles différentes. * Prix public conseillé

Taille	Tour de poitrine	
T45	45 cm	149€
T50	50 cm	
T55	55 cm	
T60	60 cm	179 ⁹⁰ €
T65	65 cm	
T70	70 cm	
T75	75 cm	
T80	80 cm	
T85	85 cm	



www.ligne.verney-carron.fr
En vente chez votre armurier



celle, ou presque, abrite ces constructions à l'abandon, témoins d'une culture paysanne oubliée. Mais ce sont aussi là que se concentrent les habitations, réparties de manière homogène. Que l'on ne s'y trompe pas, malgré le fort trafic routier de ces sites et la présence régulière d'habitations, nombreux sont les chevreuils qui s'implantent à proximité des habitations. Si ces zones offrent sans doute les plus beaux panoramas, elles conviendront surtout aux bons marcheurs. Leur

Malgré son austérité apparente, les biotopes caussenards abritent une bonne densité de chevreuils. Un environnement très dépaysant.

« Une terre pour le chevreuil et un empire pour ceux qui se passionnent pour son approche »

intérêt : le repérage à très longue distance facilité par le relief. À réserver à ceux qui ne rechignent pas à forcer l'allure pour se rendre sur une place occupée par un animal. Le Quercy laisse aux chasseurs de brocards l'impression d'une extrême variété d'environnements différents et tous taillés pour le chevreuil. La succession de parcelles moyennes, le paysage bocager, fermé par de larges haies, la diversité des modes d'exploitation des territoires, font de ce Quercy blanc une terre de chevreuils et un empire pour ceux qui aiment l'approche. Et cette terre s'ouvre désormais à ceux qui n'y vivent pas. Quelle opportunité !

faut le reconnaître, qui voient encore dans la chasse un moteur pour le partage. Au-delà de tout dogme, le gibier ne devrait pas être réservé au plus offrant, mais au plus méritant. La chasse, me semble-t-il, ne doit être source que d'une seule chose : des souvenirs et non un faire-valoir. Phoebus, à l'évidence, aide à préserver encore, pour un temps, cette belle « utopie ». Le Quercy m'a procuré bien des souvenirs et de très belles marques de générosité. Qu'il vous offre ce qu'il m'a donné.

reportage Thibaut Macé

LE CORPS ET NON LES BOIS

Pas avant le 15 juin !



Cette période rassemble près de 80 % des naissances, sachant que la totalité sont concentrées entre fin avril et début juin. L'exploitation des luzernières, des prés de fauche ou encore le gyrobroyage des parcelles forestières devront donc être, dans la mesure du possible, planifiées hors de cette phase. « À Trois-Fontaines, la quasi-totalité des jeunes chevrettes mettent bas dès 2 ans car elles ont acquis la masse corporelle seuil (de l'ordre de 20 kg) permettant leur entrée en œstrus. Ce n'est pas le cas des animaux élevés dans un contexte moins favorable, qui devront attendre 3 voire 4 ans avant de pouvoir se reproduire pour la première fois. En d'autres termes, le poids des jeunes et surtout des chevrettes est un élément fondamental dans leur capacité de reproduction, mais aussi en termes de survie. » Un prélèvement portant uniquement sur des animaux peu corpulents aura donc tendance à augmenter significativement le taux de reproduction.

L'abondance de prés dans le Quercy blanc associée, en cette période de sécheresse, au fauchage précoce de ceux-ci (dans le but d'espérer une nouvelle pousse), nous incite à rappeler certaines données acquises sur l'espèce chevreuil. D'après une étude menée par Daniel Delorme, Guy Van Laere et François Klein et publiée en 2007, on peut retenir quelques données simples sur l'espèce permettant de mieux gérer les populations. La distribution des naissances identifiées dans cette étude a permis de bien définir la période critique durant laquelle les interventions sur l'habitat ont le plus d'impact sur les chevreuils. Les trois dernières semaines de mai et les deux premières semaines de juin représentent la période la plus critique.

L'utopie pour ambition

À titre personnel, j'admire l'œuvre de Phoebus, qui par la volonté d'un humaniste de la chasse (*lire encadré p. 102*), permet à des passionnés des quatre coins de la France, dépourvus de territoires ou de rêves cynégétiques, d'avoir la possibilité de s'offrir (pour un coût que beaucoup estimeront accessible) un véritable voyage de chasse haut de gamme, qui permet d'échanger et de s'évader. J'admire ces Acca qui, pour certaines, ont l'audace d'ouvrir leurs portes à des inconnus et ont la générosité de se réjouir de nouvelles rencontres avec des hommes d'horizons différents. J'admire ces hommes, minoritaires il



« Ici, quatre sorties, c'est convenable pour goûter à la chasse du brocard. »